

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS. \$ 9.00 \$4.50 \$2.25 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 12.15 6.10 3.05 1.05

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An 6 Mois 4 Mois 3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....\$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER..... 4.00 2.05 1.35 1.05

Les abonnements datent de 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 AOUT 1913

86ème Année

MEXIQUE

M. B. HALE A MEXICO. - DES SENATEURS RECLAMENT DES EXPLICATIONS.

Séance houleuse au comité du Sénat des Affaires Etrangères. - Révolte d'Indiens à la Vera Cruz.

HUERTA TOUJOURS TRES RESERVE A L'EGARD DE M. LIND

La séance du comité du Sénat des Affaires Etrangères.

Washington, 15 août. - Le sénateur Penrose a ouvert un nouveau débat sur la situation au Mexique aujourd'hui en introduisant une résolution invitant le Président Wilson à dire au Sénat à quel titre M. William Bayard Hale a été envoyé à Mexico. Y a-t-il été envoyé comme agent de quelque département exécutif du gouvernement? Et dans ce cas, quelle autorité l'y a envoyé et quelle compensation a-t-il donnée?

La Maison Blanche a répondu qu'il était la comme ami personnel du président chargé de renseigner celui-ci.

Le sénateur Penrose a déclaré que la semaine prochaine, si aucune amélioration ne s'est faite dans les affaires mexicaines, il montrera au Sénat certaines informations qu'il ne pourrait révéler aujourd'hui.

M. Penrose a demandé au président du comité du Sénat des affaires étrangères s'il voudrait renseigner le comité au sujet des conditions de la nomination de M. Bayard Hale.

Le président dit qu'il se refusait à répondre. M. Penrose lui a répliqué que c'était refuser de donner satisfaction au peuple américain. Il a ajouté que M. Bayard Hale avait agité à Mexico de façon à donner l'impression qu'il était le représentant du Président Wilson et qu'il a été en conférence avec M. Lind depuis l'arrivée de ce dernier.

Quand à M. Bayard Hale, dit-il, il l'avait connu il y a plusieurs années; il a quitté il y a environ 13 ans Ardmore, Pie, dans des circonstances qu'il n'est pas besoin de rappeler davantage.

Il a terminé sa déclaration en disant que plus tôt M. Bayard Hale sera déchargé des fonctions qu'il remplit au Mexique, meilleur sera-ce pour les infortunés Américains qui y sont maintenant.

La résolution demandant l'enquête a été reportée à demain. Le sénateur Lodge de son côté dit que les démocrates ont voulu faire de la question du Mexique une affaire de parti. Mais le sénateur Bacon répliqua que "tout ce qui peut être fait est fait; et la guerre n'est pas une chose à encourager par des discours violents."

Le sénateur Lodge dans son discours s'est écrié: "Je veux de toute manière supporter le Président dans son action au Mexique car, dit-il en s'adressant aux démocrates, il n'est pas seulement votre président, il est aussi le président du peuple; il est autant le mien que le vôtre. Mais, je ne veux pas de parti pris dans une situation aussi sérieuse."

Une autre résolution de M. Penrose demande les rapports consulaires sur les événements qui se sont déroulés à Durango depuis le 1er janvier dernier.

Le sénateur Bacon demanda de ne pas prendre en considération les résolutions proposées avant que le comité du sénat des affaires étrangères ne soit en mesure de les discuter; il insista énergiquement sur l'urgence qu'il y avait à soutenir le président.

En ce moment, le sénateur Penrose interrompit, disant: "Pendant que le sénateur est ici à délibérer au sein du comité des Américains sont journellement mis à mort au Mexique. Voici un Américain considérable en danger d'être fusillé. Je suis informé que plus de 100 Américains ont été tués et on peut trouver leurs noms au département d'état."

Huerta est toujours beaucoup trop réservé envers M. Lind. Américains comme Mexicains sont toujours très curieux de savoir ce que contient la communication qui doit être faite à M. Huerta par l'envoyé spécial M. Lind. Mais un nouveau jour s'est encore passé sans que ni les uns ni les autres aient vu leur curiosité satisfaite.

La note a été traduite en espagnol et est prête pour être lue par Huerta; il ne manque plus que de trouver l'occasion et la manière de la lui faire parvenir. Elle sera directement des mains de M. Lind à celles de M. Huerta, ou par l'intermédiaire de l'ambassade des Etats-Unis qui la transmettrait au ministère mexicain des affaires étrangères. Nul ne le pourrait dire encore, le premier mouvement doit venir de M. Huerta; maints échanges de vues ont déjà eu lieu avec le ministre des affaires étrangères M. Gamboa.

Le Président Huerta n'a pas encore voulu dire aujourd'hui s'il serait ou non candidat à la présidence. Il a fait dire qu'il n'annoncerait rien à ce sujet avant 10 ou 15 jours.

ANGLETERRE

Ajournement du Parlement.

Londres, 15 août. - Le Parlement britannique a été ajourné aujourd'hui jusqu'au mois de février prochain, sauf événements imprévus.

A propos de l'exposition de San Francisco.

Londres, 15 août. - Leo George Chiozza Money et plusieurs autres publicistes ont publié aujourd'hui dans le "Daily Chronicle", plusieurs articles et lettres donnant les raisons pourquoi la Grande Bretagne devrait participer à l'exposition Panama Pacifique.

Fête en l'honneur des colons du "Mayflower."

Southampton, 15 août. - M. Walter Hines Page, ambassadeur des Etats-Unis, a dévoilé aujourd'hui un monument élevé à Southampton, en célébration du troisième centenaire du départ des Pèlerins pour l'Amérique, à bord du "Mayflower."

La cérémonie était présidée par le maire de Southampton. Des membres des familles Alden, Winslow et Brewster, ainsi que Joseph B. Butler, de Youngstown, O., qui a dévoilé le panneau consacré à l'Ohio, ont prononcé des discours.

L'ambassadeur Page a fait la dédicace du monument en disant que les paroles de James Russell Lowell étaient vraies, quand il prétend que les Pèlerins étaient les seuls colons venus à la recherche de Dieu et non de l'or.

LE JAPON ET LES ETATS-UNIS.

Tokio, 15 août. - On a annoncé aujourd'hui que les Etats-Unis avaient fait connaître leur intention de favoriser en principe, le paiement d'une indemnité aux sujets japonais, qui ont été atteints dans leurs intérêts par la loi de la Californie contre les étrangers. Les Etats-Unis ont aussi reconnu le droit du Japon d'adopter une mesure semblable à la loi de Californie.

Suivant des renseignements de source officielle, il ne semblerait pas que le Japon soit disposé à adopter ces arrangements. Ce que le Japon désire avant tout, sont des relations avec les Etats-Unis établies sur une base solide. C'est pourquoi il cherche une solution définitive de la présente difficulté. Si les Etats-Unis n'ont aucune solution à offrir, il est probable que la question restera comme une espèce d'obstacle entre les deux pays.

Le sentiment d'humiliation est entretenu parmi le public par des articles de journaux. Le "Hochi Chimbun", une feuille à sensation, recommande comme une leçon pour les Etats-Unis, l'expulsion des missionnaires américains de la Corée, sous la prétexte que ce sont des étrangers indésirables.

CHINE

La lutte continue entre les troupes du gouvernement et les rebelles. Ching Kiang, 15 août. - Deux bataillons des troupes du nord commandés par le général Chiang Hsun restent en ville, mais la majeure partie des troupes est partie pour Nanking, pour renouer les rebelles.

Les forts des îles Silver près de Ching Kiang, sont encore au pouvoir des rebelles, mais des négociations sont entamées pour acheter au prix de \$10,000 les principaux chefs rebelles.

Pékin, 15 août. - Suivant une dépêche reçue aujourd'hui une sérieuse bataille est engagée sur la Colline de Pourpre en dehors de Nanking, entre les troupes du nord et les rebelles du sud.

LE COUT DES VIVRES VA AUGMENTER.

Chicago, 15 août. - Les marchands de viande de l'ouest annoncent que le prix de la viande va augmenter l'hiver prochain. Les morceaux de bœuf de choix se vendront, suivant toutes les probabilités, à 40, 45 et même 50 cents la livre.

La cause de l'augmentation des prix de la viande reside dans la sécheresse actuelle, qui cause tant de pertes aux agriculteurs du Kansas et du Sud-ouest. Il y aura assez d'herbe pour nourrir le bétail, mais le maïs nécessaire pour l'engraisser sera totalement défaut sur place et devra être acheté ailleurs.

Depuis plusieurs jours on a envoyé beaucoup de bétail dans les abattoirs du centre; ce qui causera sans nul doute, un déficit sérieux au commencement de l'hiver. Les éleveurs qui auront conservé une partie de leur bétail auront à supporter des frais élevés pour l'engraisser n'ayant pas sous la main la nourriture nécessaire.

BALKANS

FRAIS DE RECEPTION DES NOTES ROYAUX

Lors de la récente visite du roi d'Espagne en France, le Parlement a voté un crédit de 192,000 francs pour les frais nécessaires par ce voyage de l'hôtel royal. Voyons un peu à ce sujet ce qu'ont coûté au Trésor les dernières réceptions des chefs d'Etat en France.

En 1908, le voyage du roi de Suède a nécessité une dépense de 280,000 francs. L'année précédente, la réception des souverains de Norvège avait coûté 318,882 francs.

Le voyage le plus cher a été celui du tsar et de la tsarine, en 1902. Le montant des dépenses s'éleva à la somme de 1,529,300 francs. Trois ans après, le voyage d'Alphonse XIII, le premier qu'il fit en France, occasionna une dépense de 775,318 francs.

Le voyage le moins cher a été celui du roi d'Angleterre en 1908. Il n'a coûté que 103,036 francs. Celui de l'infantine roi de Portugal en 1905, s'est élevé à 219,358 francs.

L'AFFAIRE SULZER.

Albany, N. Y., 15 août. - Peu de temps après être arrivé au bureau du gouvernement, le gouverneur Sulzer a reçu une lettre du lieutenant-gouverneur Glynn, lui demandant de remettre les livres, papiers, dossiers, sceau du gouvernement, etc. Le gouverneur a répondu par un refus disant d'en appeler aux tribunaux. Mme Sulzer est toujours très malade.

LE PRINCE DE MONACO AU CANADA.

Halifax, N. S., 15 août. - Le prince Albert de Monaco est arrivé aujourd'hui à Halifax, à bord de son yacht "Princess Alice." Il est en route pour faire une expédition océanographique dans le nord de l'Océan Atlantique.

LE COLONEL JOSEPH DE GRANGE SUBIT UNE OPERATION A PARIS.

Paris, 15 août. - Le Colonel Joseph H. de Grange, de la Nouvelle-Orléans, est à la maison de santé américaine de Neuilly. Il a été transporté à l'hôpital le 22 juillet, où il a subi une opération pour un furoncle dans le cou. La semaine dernière on a dû lui faire une nouvelle opération. Il n'est pas en danger, mais il ne pourra sans doute quitter l'hôpital avant quelques semaines.

Le Colonel de Grange, accompagné de sa fille, Mme A. W. Melellan, était venu pour passer l'été en Europe. C'est pendant le voyage que cette ennuyeuse maladie s'est déclarée.

SOUPÇONNE DE VOL.

Les détectives Behrman et Melten ont arrêté, hier soir, à 8 heures, Robert Dalcour, qu'ils soupçonnaient être l'individu coupable d'un vol avec effraction au restaurant Cajoleas, rue Camp et Gravier, mercredi soir. M. Cajoleas a perdu une quantité de gâteaux et cinq piastres en monnaie. Dalcour avait commis un vol à la même place il y a neuf mois, et avait été condamné à la Prison de Paroisse.

LE DR. DOWLING PASSE L'INSPECTION DU PENITENCIER DE L'ETAT.

Baton Rouge, 15 août. - Le Dr. Dowling, président du bureau de santé, a passé l'inspection du pénitencier. Il n'a pas fait connaître le résultat de sa visite; ce pendant il paraît qu'il va préparer un rapport au sujet de quelques unes de ses instructions qui ont été plus ou moins bien suivies.

Le précédent rapport du Dr. Dowling avait soulevé quelques difficultés entre lui et le Col. Parker, président du comité de contrôle.

EMULES NOIRS DE LUPIN.

Gus Mitchell, alias Lawler, un jeune nègre à avoué à la police, hier, qu'il faisait partie d'une bande de voleurs, dont les cambriolages fréquents et audacieux ont énu les habitants de l'avenue de l'Esplanade et de l'avenue St. Charles depuis plusieurs semaines. Sur ses aveux, trois autres nègres ont été mis en prison.

Un joueur d'orgue figure dans l'affaire comme un des principaux malfaiteurs. Pendant qu'il faisait de la musique aux abords des résidences que ses complices dévalisaient, il veillait à ce qu'ils ne soient pas surpris par la police ou par les hôtes des maisons dans lesquelles ils opéraient.

LA LIQUIDATION DE LA BANQUE TEUTONIA.

Un troisième compte provisoire a été présenté vendredi devant la Cour Civile par l'inspecteur des banques de l'état Young et T. Walter Danziger, relatif à la liquidation de la défunte banque Teutonia and Trust Company. L'actif s'éleva à \$22,737.21 contre un passif de \$17,857.79, montant réclamé par Abe Marx, receveur de la International Car Company. Cette réclamation a été ratifiée par le juge Théard après l'audience de jeudi.

Dans le rapport remis par les liquidateurs de la Teutonia, il est dit qu'un dividende de 30 pour cent sera payé au receveur de l'International Car Company.

VOLEURS INGENIEUX.

La police fait le guet sur la levée tous les soirs pour surprendre une bande de voleurs qui, depuis quelque temps, pratique un système peu ordinaire de vols. Ils parcourent la rivière avec un esquif, sous les quais et avec un vilain bréquin de belle taille, ils prennent des sacs de café, ou de riz; des barils de sucre et de sirop, et récoltent le contenu de chaque sac et baril ainsi perforé, dans leur embarcation.

Ce n'est que quand les arri-mours se mettent à charger le navire que l'on s'aperçoit du manège des ingénieux voleurs.

UN SUICIDE DRAMATIQUE.

Dans un accès de folie alcoolique, James McLaughlin se noie dans le fleuve. James Caulfield, second maître du remorqueur "Samson" a téléphoné à la police de la station centrale, hier, à 4 heures p. m., qu'il venait d'apercevoir un homme blanc se précipiter dans le fleuve, au pied de la rue Erato. L'officier Shea se rendit immédiatement sur les lieux et apprit que James McLaughlin, âgé de 31 ans, demeurant au No 1008 rue Calliope, et employé comme mécanicien à la Compagnie No. 2 du service de pompes à incendies de la ville, était l'homme qui avait cherché la mort dans le Mississippi. Albert Pfeffer, domicilié au No. 1043 Tchoupoutouas, un arri-meur qui travaillait sur le quai dans ce moment se jeta au fleuve pour sauver McLaughlin. Il réussit à ramener le malheureux à terre, et fit appeler l'ambulance, mais le suicidé était mort avant que les étudiants aient pu essayer de le ramener.

Le corps fut transporté à la Morgue, et de là, renvoyé à la demeure du défunt. McLaughlin s'est donné la mort dans un accès de délirium tremens. Il était soigné par le Dr. A. Daspit, qui avait pris des mesures pour faire internier le patient à l'Hôpital des Aliénés, et pendant l'absence du médecin, le malade s'est levé, et brandissant un couteau il menaçait sa mère et ceux de la famille qui le veillaient de les tuer s'ils s'opposaient à son dessein de courir au fleuve pour se noyer.

LA PROTECTION DES AIGRETTES.

La commission de l'Etat pour la conservation des oiseaux a donné ordre à ses agents de procéder devant les cours criminelles contre quiconque tuerait des hérons blancs pour vendre les plumes aux marchands de modes.



MAITRE LABORI. Du barreau de Paris est au Canada.

Vancouver, B. C., 15 août. - Maître Labori, une des lumières du barreau parisien, défenseur de Zola et de Dreyfus, est arrivé à Vancouver jeudi. Il est accompagné de sa femme et de ses enfants. M. Labori doit prononcer un grand discours à la réunion du barreau américain, qui aura lieu à Montreal le 4 septembre.

LA SECHERESSE DANS LE CENTRE DES ETATS-UNIS.

Kansas City, 15 août. - Le grand problème dans le Kansas, le Missouri et l'Oklahoma est aujourd'hui, de savoir comment se procurer un peu d'eau pour les habitants et pour les animaux, et comment sauver un peu des récoltes de maïs et des produits de la fin de l'été. C'est le douzième jour de chaleur intense.

Quatre personnes sont mortes, hier soir, à Kansas City, de la chaleur. Les citernes sont à sec dans tout le pays. Des sources réputées intarissables sont sans eau. Dans plusieurs endroits un bon puits profond vaut une mine d'or. Des trains spéciaux portent de l'eau dans plusieurs villes de l'Oklahoma et du Kansas.

Dans le comté Seward, Kansas, où il n'y a pas eu de pluie depuis deux mois, les quelques puits qui ont encore de l'eau sont entourés par des habitants qui ont fermé leurs maisons et vivent sous des tentes.

Dans la vallée Arkansas, région excellente pour le maïs, les fermiers coupent leurs récoltes à moitié mûres et les enterrent dans des silos. A Kansas City, les habitants les plus fortunés quittent la ville la nuit venue, et se rendent en automobile, aussi loin qu'ils peuvent aller pour trouver un serviant de fraîcheur. La nuit finit leur retour en ville.

FABRIQUE DE FAUSSES DENTS.

Autrefois, toutes les fausses dents dont se servaient les dentistes venaient en grande partie d'Amérique. Philadelphie en fabriquait par millions qu'il envoyait dans le monde entier. Une usine française, qui occupe plus de 80 ouvriers et ouvrières fera désormais la concurrence aux produits américains; c'est la maison Maurice Picard à Versailles. On y fabrique, dit M. Francis Laur, près de 150,000 dents par mois.

"Et toutes ces dents vont se loger dans des mâchoires humaines pour broyer les aliments, embellir le sourire et réparer des ans irréparable outrage."